

tous les pays possédaient la ferme conviction que les épreuves sportives de la jeunesse devaient atteindre un but élevé, demandant de sa part les plus grandes peines et sacrifices.

L'idée olympique possède en elle une force qui lui permet de surmonter victorieusement toutes les crises et bouleversements qu'a subis ces dernières années l'humanité, témoignant ainsi du sens profondément moral de ce mouvement, qui enseigne à la jeunesse que l'important aux Jeux n'est pas d'y gagner mais d'y prendre part en compagnie de camarades partageant le même idéal.

Grâce aux principes fondamentaux des thèses émises par Pierre de Coubertin, l'Olympie représente le fondement de la grande action qu'est l'éducation physique.

L'Autriche aussi reconnaît les thèses du mouvement olympique. Je constate avec satisfaction qu'elle s'est vu attribuer des lauriers olympiques aussi bien pour des épreuves sportives que pour les beaux-arts, ce qui lui donne un renom bien au dehors de ses frontières. Malgré la petitesse de notre patrie, nous nous sommes toujours efforcés de jouer un rôle modeste mais honorable dans le domaine du sport international et de maintenir le contact le plus amical avec toutes les nations du monde.

Afin de donner plus de poids à cet effort, le Comité olympique autrichien avait prié le gouvernement d'inviter le Comité olympique international à tenir une de ses sessions à Vienne. Grande fut notre joie d'apprendre l'an dernier, lors de la session à Copenhague, que l'invitation du Gouvernement autrichien était acceptée et que la session de 1951 se tiendrait à Vienne.

Il est ainsi de mon devoir de vous remercier chaleureusement, Mesdames et Messieurs, d'être venus dans notre capitale. Vous pouvez être assurés que nous ferons de notre mieux pour vous rendre le séjour des plus agréables et souhaitons que vous en emporterez le meilleur souvenir. Nous tenons de tout cœur à vous laisser une impression favorable de notre pays et de ses habitants, afin que vous sachiez quelle importance le peuple autrichien attache à l'œuvre de paix du mouvement olympique et combien il désire se rallier avec tous les peuples de la terre à la communauté olympique.

C'est dans cet esprit que je me permets, au nom du Comité olympique autrichien, de souhaiter une réussite complète aux travaux de la session du Comité olympique international 1951 à Vienne, pour le bien de l'humanité et à la gloire du sport.

Discours de M. J.-Sigfrid Edström

président du Comité olympique international

Monsieur le Chancelier de la Confédération,
Monsieur le Président du Comité olympique autrichien,
Mesdames et Messieurs,

Au nom du Comité international olympique et au nom des représentants des fédérations internationales sportives réunis ici, j'ai l'honneur de vous adresser, et tout particulièrement au Comité olympique autrichien, nos remerciements pour l'aimable invitation que vous nous avez faite de tenir notre session de 1951 à Vienne.

Nous vous remercions tout spécialement pour la cordiale réception que vous nous avez réservée et pour le magnifique programme que vous avez organisé en notre honneur.

Plusieurs d'entre nous se souviennent fort bien de l'agréable séjour que nous avons fait ici en juin 1933 alors que votre ville nous recevait pour la

Thanks to the fundamental principles pronounced by Pierre de Coubertin, the Olympic idea became the cornerstone of our great aim, the physical training of the young.

Austria is fully aware of this aim of the Olympic Movement. I state with satisfaction that Olympic laurels were awarded to Austrians, both in sports and arts, which made the name of our country famous far beyond its borders. Our country is but small, but nevertheless we always aimed at playing a honourable part in the field of international sports and at maintaining most friendly relations to all the nations of the world.

In order to give more stress to our efforts the Austrian Olympic Committee requested the Government to invite the International Olympic Committee to hold one of their meetings in Vienna. With great pleasure we learned at the Session at Copenhagen last year that the invitation of the Austrian Government had been accepted and that the meetings of 1951 would be held in Vienna.

Ladies and Gentlemen, I feel it my duty to express you my warmest thanks for having come to our city. You may be sure that we shall do our best to make your stay here as agreeable as possible and we hope you will remember us well. It is our aim to give you a favourable impression of our country and its population, so that you will understand the importance the Austrian people attaches to the peaceful work of the Olympic Movement, and how eager they are to re-unite with all other peoples of the world in the Olympic community.

May I wish therefore, in the name of the Austrian Olympic Committee, that the activities of your Session here in Vienna, will be most successful to the best of humanity and to the glory of sports.

Speech of Mr. J. Sigfrid Edström

President of the International Olympic Committee

Mr. Bundeskanzler,
Mr. President of the Austrian Olympic Committee,
Ladies and Gentlemen!

On behalf of the International Olympic Committee and on behalf of the representatives for the International Sports organisations gathered here I have the honour to extend to you all and particularly to the Austrian Olympic Committee our thanks for the kind invitation to have this year's meeting of the International Olympic Committee in Vienna. We thank you for the kind reception you have given us and for the splendid arrangements, that you have organized in our honour. Many of us remember well the nice time we had in June 1933, when the first Olympic meeting was held in this city. It is as Dr. Gerö just has pointed out: Nobody knew in the good year of 1933 that such terrible catastrophes would trouble the world. Here in this city you have

première fois pour une session olympique. Ainsi que le Dr Gerö l'a justement mentionné, personne ne prévoyait en cette belle année 1933 les terribles catastrophes qui devaient bouleverser le monde. Vous avez beaucoup souffert ici et nous, vos amis, avons suivi de toutes les parties du monde avec un intérêt croissant la lutte héroïque que vous avez soutenue pour recouvrer votre liberté et votre indépendance.

Le Dr Gerö a mentionné également que le mouvement olympique lutte pour la paix. Malheureusement la jeunesse qui travaille en commun avec nous ne peut démontrer son désir de paix que par l'esprit et par ses actions. Je suis certain cependant qu'un jour viendra où elle collaborera de tous son pouvoir afin que le monde retrouve son équilibre et une paix durable.

Le Dr Gerö a également parlé de l'intérêt qui prévaut dans son pays pour les Jeux olympiques et il a souligné l'accroissement progressif des participants de l'Autriche aux Jeux olympiques.

C'est une des raisons pour lesquelles le Comité olympique international a décidé cette année de tenir sa session dans la capitale autrichienne. Nous tenons à faire la connaissance personnelle des dirigeants du sport autrichien et des supporters du mouvement olympique.

C'est aux Jeux olympiques intermédiaires d'Athènes en 1906 que j'eus le plaisir de rencontrer pour la première fois des athlètes autrichiens. L'équipe suédoise voyageait avec celle d'Autriche sur le bateau de Trieste au Pirée et naturellement nos jeunes gens prirent part à des compétitions préliminaires à bord. Nous avions beaucoup admiré votre athlète Steinbach qui prit part à l'épreuve des poids et haltères.

Ensuite, j'ai rencontré à nouveau les athlètes autrichiens aux Jeux olympiques de Londres en 1908 et à ceux de Stockholm en 1912. Le prince Otto de Windisch-Graetz était alors membre du Comité olympique international et j'eus l'occasion de le rencontrer maintes fois.

Je ne peux également m'empêcher de relever le nom de Hermann Wraschtil. J'espérais le rencontrer au cours de cette session, mais malheureusement il n'est plus de ce monde.

Dans la fréquentation de ces hommes, je me persuade que la nation autrichienne serait une bonne collaboratrice au sein du mouvement olympique, chose qui s'est révélée exacte par la suite.

La réunion que nous tiendrons cette semaine à Vienne est d'une grande importance. Nous allons préparer les Jeux olympiques de 1952 et également ceux de 1956. Des questions importantes relatives aux Jeux d'été à Helsinki et à ceux d'hiver 1952 à Oslo vont être étudiées et réglées. On nous présentera également les rapports sur les préparatifs en cours pour les Jeux de Melbourne en 1956 et pour les Jeux d'hiver à Cortina; nous devons à ce sujet prendre des décisions préliminaires.

Nous, les membres du Comité olympique international, et les dames qui nous accompagnent, apprécions le magnifique programme que vous nous avez préparé et nous réjouissons de l'agréable semaine que nous aurons le privilège de passer dans votre ville. Depuis longtemps, nous connaissons la gaité du peuple viennois et nous sommes certains que cette bonne humeur n'a pas changé malgré les troubles de guerre et les privations que vous avez eu à subir.

Monsieur le Chancelier de la Confédération,
Monsieur Gerö, et
Messieurs les membres du Comité olympique autrichien,

Je vous réitère mes remerciements pour tout ce que vous avez fait pour nous.

suffered much and we your friends in all parts of the world have with interest watched your brave fight for freedom and independence. Dr. Gerö has pointed out that the olympic movement is also striving for peace. Unfortunately the youth, that is working with us, can only demonstrate for peace through their mind and their actions. They have no weapons used in moderne warfare, but they have a clear mind and sound bodies. I feel certain that one day they will strongly help the world in good strivings for a permanent peace. Dr. Gerö spoke of interest, that prevail in this country for the Olympic Games and how the number of participants from your country in the games has grown every olympiad. This was one of the reasons why the International Olympic Committee decided to have its meeting in this old capital of Austria. We wanted to personally learn to know the leaders of the sport here and also the supporters of the Olympic movement.

The first time I personally met Austrian athletes was at the Olympic Games in Athens 1906. The Swedish team travelled together with the Austrian team on a boat from Trieste to Pireus and of course our boys had preliminary competitions on board. We greatly admired your heavy weight lifter Steinbach. Then again I met Austrian athletes at the Olympic Games in London 1908 and in Stockholm 1912. Fürst Otto zu Windisch-Graetz was then a member of the International Olympic Committee and I met him often. I cannot refrain from also mentioning the name Hermann Wraschtil. I was in hopes that I should have the joy to meet Hermann Wraschtil during this meeting, but unfortunately he has now passed on. When I met these men I felt that the Austrian nation would be a good participant in the Olympic movement, something which has certainly become true.

Our meeting this week in Vienna is of great importance. We will prepare for the Olympic Games 1952 and also for 1956. Important questions concerning the summer games in Helsinki and the Winter Games in Oslo 1952 will be studied and settled. Report for the preparations in Melbourne 1956 as well as the Winter Games in Cortina the same year will be put before us, for preliminary decisions.

We members of the International Olympic Committee and our ladies like the program you have prepared for us and are looking forward to a pleasant week in your city. Of old we know the happy mood of the Vienna people and we hope that some of it is still left, in spite of all the troubles of war and starvation, that you have gone through.

Mr. Bundeskanzler, Dr. Gerö and Members of the Austrian Olympic Committee, once more we thank you for all you have done for us.